

LA CONSCIENCE NATIONALE

Le journal du P.I. - Version web

Volume II - No 3



Mars 2010

[DEVENEZ MEMBRE](#)

[FAIRE UN DON](#)

[POUR MILITER](#)

LE QUÉBEC AUX QUÉBÉCOIS!

SOMMAIRE

Texte du chefpage 2 à 3

P.I. Capitale-Nationalepage 4

Texte du P.I.page 5

Comité des jeunes du
Parti indépendantistepage 6

La Chronique
des indépendantistes.....page 7 à 8



Le 29 mars 1918 se concluaient, de manière tragique, par une émeute, à Québec, les protestations des Québécois contre la conscription coloniale imposée par Ottawa. Cet événement nous rappelle la nécessité de l'indépendance.

ÉRIC TREMBLAY – LE CHEF

**Le P.I. renvoie les deux manifestes pluralistes dos à dos
Pour un Pays du Québec libre et indépendant bien à
NOUS, pour NOUS et par NOUS**



Pour le Parti indépendantiste, le Manifeste pour un Québec pluraliste et la réplique Pour un Québec laïque et pluraliste ne sont que deux thèses multiculturalistes à rejeter dans l'intérêt supérieur de notre Nation. Le premier fait la promotion d'un multiculturalisme religieux et le second fait la promotion d'un multiculturalisme laïque.

(Suite à la page 2)

*Éric Tremblay
Chef du P.I.*

P.I. de la Capitale-Nationale

**Pour une information nationale;
garantie médiatique à l'indépendance.**

Depuis que l'idée d'indépendance du Québec fut lancée, plusieurs informations circulent au sujet des intentions du peuple québécois. Dans les questions d'intérêt national, le droit international est impuissant. Aujourd'hui, dans le conflit qui oppose Ottawa au Québec, dans la réalisation de son indépendance, tous les coups sont permis pour protéger les intérêts néo-colonialistes canadiens et étrangers...

(Suite à la page 4)

SECTION LA UNE (SUITE) - ÉRIC TREMBLAY**Le P.I. renvoie les deux manifestes pluralistes dos à dos
Pour un Pays du Québec libre et indépendant bien à NOUS, pour NOUS et par NOUS**

Ces deux manifestes, à leur façon, annoncent la mort de notre projet d'indépendance nationale qui sera remplacé par une course partisane aux votes ethniques pour gouverner la Province of Quebec.

L'un comme l'autre invite notre Nation occidentale vieille de quatre siècles à se renier au profit du pluralisme destructeur de notre identité nationale voulu par Trudeau. L'un comme l'autre pave la voie à notre dénationalisation tranquille en nous sommant de construire une nouvelle nation civique postmoderne sur les cendres de notre culture, de notre patrimoine, de nos traditions et de nos valeurs ancestrales. L'un comme l'autre, dans une espèce de fuite en avant, nous demande d'oublier nos racines historiques pour mieux bâtir une société sans cohésion nationale où règne un communautarisme ghettoïsant qui, combiné à une immigration massive non-occidentale anglicisante, favorise la montée des fondamentalismes étrangers et le déclin de notre poids démographique, ce qui laisse présager le pire pour la paix sociale future. L'un comme l'autre envisage un Québec, digne de la Tour de Babel, habité par une espèce de collection d'individus séparés culturellement et socialement vivant dans un État plus ou moins laïque balkanisé, lui-même subordonné politiquement et juridiquement à la toute puissance d'un État indépendant étranger anglo-saxon ouvertement multiculturel, le Canada. Tout un avenir national en perspective pour les Tremblay d'Amérique, ce peuple qui lutte depuis 251 ans pour sa survie culturelle faute de s'être donné un véritable État-Nation libre et indépendant.

Voilà où nous mène le multiculturalisme, qu'il soit religieux ou laïque. Nos intellectuels ont tellement intégré la pensée multiculturelle canadienne qu'ils ignorent la Nation, la vraie, celle qu'ils jugent pas montrable: le Nous. Que leurs propositions menacent l'existence même du Nous n'a aucune importance. Il leur faut laver plus blanc que blanc pour expier leur sentiment de culpabilité d'appartenir aux majoritaires-minoritaires non encore assimilés aux Canadiens, être de son temps, donc communier au sacro-saint pluralisme. La Nation, l'identité nationale, la culture nationale, les valeurs issues du christianisme, c'est ringard, dépassé et révolu. Ce sont des concepts du XXe siècle. Arrivons en ville! Le Québec du XXIe siècle doit être pluraliste, a-national, a-historique, ouvert aux étrangers, à tous les étrangers, même à ceux qui ne veulent rien savoir de notre langue française, de notre culture, de nos valeurs occidentales, de l'égalité homme-femme et de notre démocratie. Retirons vite le crucifix de l'Assemblée nationale et déboulonnons la croix du Mont-Royal, symboles passéistes et obscurantistes qui n'ont plus leur place au Québec pluraliste plus ou moins laïque. Par contre, vive le hidjab, le niqab et la burqa, symboles politiques de l'islamisme fanatique, en autant qu'ils ne soient pas portés par des représentants de l'État. On est postmoderne ou on ne l'est pas!

Que peut-on conclure de ce qui précède, sinon que l'on ne doit pas combattre le multiculturalisme religieux canadien par un multiculturalisme laïque. L'intégrisme laïciste répudiant notre identité nationale ne peut constituer une réponse judicieuse à la montée des intégrismes religieux étrangers au Québec. Nous n'avons pas à renier ce que nous sommes et nos 402 ans d'Histoire pour lutter efficacement contre les fondamentalistes islamistes, hassidiques et sikhs qui refusent de s'intégrer à nous en demandant des accommodements religieux qui heurtent nos valeurs fondamentales tout en profitant d'institutions séparées, notamment des CPE et écoles coraniques et hassidiques, financées à même nos impôts. Proclamer la laïcité de l'État et de ses institutions n'est qu'un facteur parmi d'autres favorisant l'intégration des immigrants et la pérennité de notre identité nationale. Cette laïcité de l'État découlant du principe de la séparation des religions et de l'État ne doit cependant pas abolir notre patrimoine culturel historique et renier nos valeurs judéo-chrétiennes ayant permis le développement de notre société démocratique et sa sécularisation. La laïcité n'est pas sortie du néant. Comme la démocratie, la laïcité est essentiellement une valeur occidentale. Si l'État doit être laïque, le Pays du Québec ne saurait l'être à moins de vouloir voir Montréal devenir une ville aux mille mosquées et le croissant islamique remplacer la croix du Mont-Royal. Nous n'avons qu'à observer ce qui se passe en France pour constater que la laïcité de l'État ne saurait à elle seule combattre la montée de l'islamisme

fanatique et assurer l'intégration nationale des immigrants. La France est une république laïque et pourtant l'islamisme fanatique s'y propage de plus en plus à cause d'une immigration massive non-occidentale dont une forte proportion est composée d'étrangers qui refusent de s'intégrer aux Français en les insultant. Bientôt, la France adoptera une loi interdisant le niqab et la burqa sur tout son territoire au nom des valeurs de la République et de la cohésion nationale. Entendons les propos du premier ministre français, François Fillon: «Toutes les confessions sont respectables, ce qui ne l'est pas, c'est le prosélytisme agressif, le repli communautaire.» Il a raison. Sur ce point, nous devons imiter la France, en incluant l'interdiction du port du hidjab, plus pernicios, mais tout aussi prosélyte de l'islamisme fanatique que le niqab et la burqa.

La Nation québécoise n'est pas pluraliste. Le Nous a sa culture nationale propre à laquelle les immigrants doivent s'assimiler. Si pluralisme il y a, il ne doit qu'être temporaire, transitoire, le temps que les étrangers et leurs enfants s'assimilent à nous, qu'ils deviennent Québécois à part entière en partageant notre langue française, notre culture et nos valeurs fondamentales. Le pluralisme permanent, c'est le contraire de l'intégration des nouveaux arrivants, c'est le contraire de la Nation. Rejeter son identité nationale pour plaire aux immigrants est une aberration suicidaire. L'ouverture, la vraie, consiste à vouloir partager notre identité nationale avec les nouveaux arrivants pour en faire des nous, et non à transformer le nous en simple composante ethnique d'une mosaïque pluriculturelle québécoise digne d'un Petit Canada, mais plus laïque.

Pour vraiment assurer la pérennité de ce que nous sommes, une Nation occidentale de langue française vieille de quatre siècles, il n'existe qu'une seule solution: déclarer notre indépendance nationale par un vote majoritaire de notre Assemblée nationale dès l'élection d'une majorité de députés indépendantistes. Seule l'indépendance dotera le Québec de tous les pouvoirs d'un véritable État plein et entier lui permettant de préserver notre cohésion nationale et notre identité nationale des dérives multiculturalistes. Seule l'indépendance nous permettra de freiner la balkanisation et l'anglicisation galopante de Montréal résultant d'une immigration massive non-occidentale socialement appauvrie présentement instrumentalisée par Ottawa pour mieux nous assimiler. Seule l'indépendance permettra à notre Nation d'enrayer la montée de l'islamisme fanatique symbolisé par le niqab de Naema la militante qui n'en constitue que la pointe du iceberg.

Pour ce faire, voici ce que propose le Parti indépendantiste, seul parti politique au service des intérêts supérieurs du Nous, la Nation québécoise: une fois l'indépendance nationale déclarée à notre Assemblée nationale, une Constitution républicaine abolissant le multiculturalisme et ses accommodements religieux y sera adoptée. Cette Constitution garantira l'unilinguisme français mur à mur au Québec en faisant du français la seule langue officielle et nationale de la République, la séparation de l'État et de la religion, la laïcité de l'État dans toutes ses composantes et l'égalité de tous devant la Loi, donc des hommes et des femmes, ainsi que la préservation de notre patrimoine culturel historique. Le port des signes religieux ostentatoires (hidjab, burqa, niqab, tchador, kippa, turban, poignard) par les employés et les clients sera interdit dans l'espace public, la fonction publique, les services publics et parapublics, les sociétés d'État, les institutions d'enseignement, les hôpitaux, etc. L'État cessera de financer les organismes et les écoles ethnoculturelles. Tous les étrangers devront fréquenter notre système d'éducation nationale de langue française des CPE à l'Université. Le cours d'Éthique et culture religieuse sera aboli et remplacé par un cours d'Histoire et de Culture nationales. L'immigration sera réduite d'au moins de moitié afin de respecter notre capacité d'accueil actuellement largement dépassée. Avant d'arriver ici, les immigrants seront sélectionnés sur la base de leur maîtrise du français avant d'arriver ici et du partage de nos valeurs fondamentales modernes. Ils signeront un contrat d'intégration à cet effet. Fini, la sélection et l'accueil des fondamentalistes, intégristes et autres extrémistes religieux tels les islamistes, les hassidiques et les sikhs. Les candidats à l'immigration provenant des pays occidentaux seront priorisés. La citoyenneté sera offerte en mode accéléré aux Canadiens français hors Québec et aux Franco-Américains qui décideront de s'installer au Québec. Les étrangers déjà présents en sol québécois avant l'indépendance devront apprendre le français et passer un examen de connaissances linguistiques, culturelles et historiques avant de pouvoir obtenir la citoyenneté québécoise. Le message ainsi envoyé sera clair: pour obtenir la citoyenneté québécoise, les étrangers devront vivre comme Nous en partageant notre langue, notre culture et notre histoire tout en respectant nos valeurs fondamentales.

Enfin, le Parti indépendantiste exhorte les Québécois à renvoyer dos à dos les deux manifestes pluralistes de nos chers intellectuels mondialistes pour qui la Nation, la vraie, ne saurait être noble et digne qu'à la condition de se fondre dans une poutine relativiste postmoderne nappée d'une sauce anglo-américaine. Cette poutine plus ou moins laïque, selon la recette multiculturelle religieuse ou laïciste de l'un ou l'autre groupe, n'en demeure pas moins indigeste pour une Nation fière de son identité et voulant être maître de son destin. Pour un Pays du Québec libre et indépendant bien à NOUS, pour NOUS et par NOUS, joignez les rangs du P.I.

Éric Tremblay

Chef du Parti indépendantiste

info@parti-independantiste.org

SECTION LA UNE (SUITE) - P.I. de la Capitale-Nationale

Pour une information nationale; garantie médiatique à l'indépendance.



Capitale-Nationale

Depuis que l'idée d'indépendance du Québec fut lancée, plusieurs informations circulent au sujet des intentions du peuple québécois. Dans les questions d'intérêt national, le droit international est impuissant. Aujourd'hui, dans le conflit qui oppose Ottawa au Québec, dans la réalisation de son indépendance, tous les coups sont permis pour protéger les intérêts néo-colonialistes canadiens et étrangers. En effet, depuis que les forces indépendantistes tentent de réaliser, dans les faits, l'indépendance du pays, il apparaît toujours des objecteurs de conscience fédéralistes ou étrangers pour oblitérer le résultat des consultations populaires. Alors, prenons-en conscience.

Au-delà d'émettre une carte québécoise d'électeur, il faut poser des gestes vitaux à l'indépendance de notre peuple. Le Parti indépendantiste croit qu'un ministère de l'information québécois peut faire contrepoids à la lourde tendance fédéraliste et mondialiste, dans la vision du conflit québécois. Avec les ressources qui sont propres au Québec, faisons une information qui soit réellement nationale et populaire québécoise.

Compte-rendu militant

Le vendredi 5 mars 2010, Éric Tremblay, chef du Parti indépendantiste, s'est joint à une manifestation publique, consistant à réclamer l'abolition du poste de Lieutenant-gouverneur du Québec. Ce chef d'État met en lumière tout l'aspect néo-colonial de la *Province of Quebec*. Rappelons, en plus, que le peuple québécois paye 750 000\$ par année pour entretenir une personne qui représente une tradition et des intérêts étrangers incompatibles voir, parfois même, hostiles au peuple québécois et à sa libération nationale. Ce fut un moment privilégié pour parler d'indépendance nationale du Québec et du contrôle de notre destin.

P.I. Capitale-Nationale - Capitalenationale@parti-independantiste.org

RICHARD GERVAIS

Quittons l'imploration pour la politique!

Dans sa « Lettre ouverte d'un militant indépendantiste aux 99 députés souverainistes du Québec : au front, salariés de l'indépendance ! », 20 février 2010, Georges Le Gal invite les députés du Parti québécois, du Bloc québécois et de Québec solidaire, à consacrer plus de leur temps à « relancer une nouvelle Révolution tranquille » et à « promouvoir l'indépendance ». L'invitation précise est la suivante : « Chacun d'entre vous et trois membres de votre personnel consacreront désormais l'équivalent de deux jours/semaine à réaliser un plan menant le Québec à son indépendance. » Mais on se demande : quel plan ? et à quoi devraient-ils donc consacrer le reste de leur semaine ?!

À quoi ça rime en effet d'appeler — pour la cent millième fois d'ailleurs — à « promouvoir l'indépendance » ou à « réaliser un plan menant le Québec à son indépendance » quand ces expressions ne signifient rien de défini ? La lettre ouverte laisse de côté cette question préalable décisive sans se rendre compte que ça lui ôte tout sens assignable. La preuve, c'est que les « salariés de l'indépendance » qu'elle interpelle diront tous que c'est déjà ce qu'ils font, promouvoir l'indépendance ou suivre un plan pour y arriver, certains en le croyant, d'autres en sachant qu'ils mentent, peu importe. Même l'attentisme le plus crasse se présentera chez nos vacanciers du souverainisme comme une stratégie pour l'indépendance.

Quand va-t-on, dans le camp de l'indépendance, quitter enfin l'imploration sempiternelle pour la vraie politique ! Car un tel appel est une imploration pieuse, de la rêverie compensatoire, ce n'est pas de la politique.

Ça fait trente-cinq ans que le Parti québécois et le Bloc québécois à sa suite oublient d'être ce qu'ils devraient supposément être ! Trente-cinq ans qu'ils passent pour indépendantistes non parce qu'ils promeuvent l'indépendance, mais parce qu'ils l'oublient ! Ils n'ont jamais cessé de repousser l'action indépendantiste aux calendes grecques, croit-on qu'ils vont changer tout à coup parce qu'on les supplie d'y consacrer leurs lundis et mardis ?! D'ailleurs, à quoi devraient-ils donc consacrer le reste de leur semaine, d'après vous ? Je n'ai pas le goût, pour ma part, de faire rire de moi en proposant par exemple à Pascal Bérubé, député péquiste de ma circonscription, de consacrer deux jours par semaine à l'indépendance. Il va me dire qu'il y consacre déjà

toute sa semaine, qu'il pense toujours en souverainiste et ainsi de suite !...

Promouvoir l'indépendance, on veut bien. On veut même beaucoup. Mais ça reste des paroles creuses, de la bouillie pour les chatons si ça ne veut pas dire une action organisée en vue de faire voter par l'Assemblée nationale la loi déclarant cette indépendance. Autrement dit, l'action d'un parti qui la proposera à cette assemblée souveraine et qui aura d'abord annoncé son programme aux citoyens dans les élections.

Comme on le sait pertinemment, ce parti existe, c'est le Parti indépendantiste. Si on croit tant aux vertus d'une exhortation lancée aux élus souverainistes oublieux de leur vocation présumée, invitons-les donc à rallier le Parti indépendantiste ! Là on parlerait. Car la vraie démarcation entre la frime et le sérieux en matière de politique indépendantiste, elle est là : garder la « souveraineté » dans ses cartons comme une inaccessible étoile permettant d'appâter les citoyens le temps des élections et d'abuser de leur patience une fois au pouvoir ; ou par contre viser le pouvoir gouvernemental pour, par son moyen, réaliser l'indépendance, c'est-à-dire la déclarer. C'est pour ça que le Parti indépendantiste existe : offrir aux Québécois une politique indépendantiste qui rompe avec les ronflardises compensatoires sur la « promotion de la souveraineté », l'« actualisation de l'argumentaire », le « pays à venir » et autres creux blablabla dont on amuse les troupes. Avec le P.I. on a un véritable parti et une méthode effective et immédiate pour faire l'indépendance, pas une poche d'air avec « souveraineté » écrit dessus en lettres peureuses par-dessus le marché.

En portant au pouvoir des candidats du Parti indépendantiste, on ne serait pas à genoux en train de les implorer pour qu'ils promeuvent l'indépendance : ils seraient déjà en train de la mettre en œuvre. Debout donc ! Quittons l'imploration pour la politique : passons au Parti indépendantiste.

Richard Gervais, Président du P.I. 2008-2009
info@parti-independantiste.org

SECTION DU COMITÉ DES JEUNES DU P.I.**L'empire bilingue des agences de placement.**

Sur le site d'Emploi-Québec, trouver un emploi pour un Québécois devient de plus en plus difficile. Pas seulement sur un site, mais partout à Montréal. Les agences de placement en emploi, appartenant à des intérêts étrangers ou encore anglais, imposent le bilinguisme comme condition d'emploi. Les entreprises s'en lavent les mains et remettent le dossier aux agences. Emploi-Québec propose des emplois bilingues sur un site du gouvernement.

« Nous souscrivons à un programme volontaire d'accès à l'égalité en emploi selon la Charte des droits et libertés de la personne et nous encourageons les femmes, les minorités visibles, les minorités ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature. »

Quand même ahurissant qu'un peuple qui défriche et occupe la terre du Québec depuis 402 ans, ne figure même pas dans cette liste. Le fait qu'un jeune Québécois parle le français, et que les agences de placement exigent le bilinguisme parfait, est-ce égalitaire? Selon la Charte des droits et libertés de la personne, le jeune Québécois doit encore une fois prendre son trou et apprendre l'anglais pour travailler.

D'autant plus frustrant que le gouvernement du Québec cautionne une telle situation, nous les contribuables, la finançons. Nous finançons donc l'anglicisation de notre peuple, nous finançons notre effacement progressif et notre intégration citoyenne à la communauté anglaise d'Amérique. Ce sont des choses qui se passent sur une période si longue, qu'il est normal que certains gens ne perçoivent pas ce qui se passe au présent. Regardez l'histoire des Français au Canada, et vous verrez la vôtre.

Le P.I. au pouvoir renverserait la situation. Le français deviendrait la langue première du Québec, le français deviendrait la langue de travail, le français deviendrait vraiment la langue officielle du Québec. Les Québécois ne seraient plus une communauté comme une autre dans le Canada, mais un peuple, une nation, un pays! Le Parti indépendantiste existe pour défendre la Nation québécoise. Désormais, le parti national au Québec, c'est nous!

Erik Poulin

Les syndicats, pour la hausse du déficit budgétaire!

Doit-on rappeler que les premiers au front pour rembourser les dettes de l'État actuellement, au Québec, ce sont les citoyens de la classe moyenne? Pourtant, ce fait ne semble pas déranger les grandes corporations syndicales qui demandent des hausses de salaires au gouvernement pour les employés de l'État qui frise le ridicule. Réjean Parent, de la CSQ, affirme que le Québec doit imiter l'Ontario et augmenter son déficit. Les syndicats semblent avoir oublié qu'ils sont au Québec. Au-delà des gens qu'ils représentent, il y a les Québécois.

Seule la CSN a spécifié, la semaine dernière, que l'argent des hausses salariales des employés de l'État devrait provenir des redevances que les compagnies minières versent à l'État. Résultat, Jean Charest affirmait " les contribuables québécois paient déjà assez " en évitant de mentionner les redevances minières. Soucieux de protéger les poches de l'élite économique étrangère du Québec, des pays d'Afrique sont plus avancés que nous en matière de redevances minières. Nos mines se vident et le tout repart à l'étranger pour revenir chez nous en payant le plein prix! Avec une sérieuse hausse des redevances minières, nous pourrions éliminer le déficit budgétaire et mettre le surplus sur la dette que nous léguons aux générations à venir.

Le Parti indépendantiste propose la nationalisation des mines pour que l'argent généré par les mines reste au Québec. De plus, un gouvernement du Parti indépendantiste pourrait régulariser l'exploitation minière en garantissant des emplois dans le secteur minier.

Erik Poulin

LA CHRONIQUE DES INDÉPENDANTISTES

POUR UN QUÉBEC FORT!

Auteur : Joël Vallières

Le Parti québécois a oublié son rêve!



Je suis né en 1977, année de l'adoption de la Charte de la langue française. J'en tire bien sûr une grande fierté. Et de toutes les réalisations du PQ, c'est la plus grande et la plus importante, faute de n'avoir pas déclaré le pays rêvé.

D'aussi loin que je me souviens, et de plus loin encore grâce à mon père, j'étais indépendantiste. Il n'y a rien de plus normal que la recherche de la liberté, elle-même nécessaire pour assumer entièrement ses responsabilités. Il ne saurait y avoir de paix mondiale sans reconnaissance pleine et entière du droit des peuples à l'autodétermination, et celui-ci, pleinement exercé, résulte en l'indépendance.

Le Parti québécois a été fondé, je crois bien, sur ces deux piliers: l'émancipation du peuple par et dans son indépendance. Il s'agissait pour le peuple d'être souverain. Les premiers programmes du PQ, jusqu'en 1974, en témoignaient éloquentement: n'y avait-il pas clairement le désir du pays, bâti par les Québécois eux-mêmes, au sein d'une Assemblée constituante populaire? Peu après, l'étapisme a été intégré au programme, de même que les bonzes «fédéristes» (pour être gentil) comme conseillers politiques principaux au sein du parti, au grand dam du peuple. Puis la liesse de 1976, où au lieu de proclamer l'indépendance et préparer la résistance, le PQ démontra qu'il pouvait fort bien gouverner une province, mot qui signifie «territoire conquis pour les vaincus». Le référendum tordu de mai 1980, l'écrasement définitif des travailleurs dont on avait renié le préjugé favorable,

l'abandon du rêve du pays et même l'adhésion au fédéralisme ont ensuite marqué le pas.

Jacques Parizeau prit alors la relève et le rêve fut de nouveau attisé. «L'honneur et l'enthousiasme» de la réintégration constitutionnelle s'étant transformés en amertume et en colère, voilà que le pays pointait de nouveau à l'horizon. En 1995, le 30 octobre, je n'avais pas encore 18 ans bien sonnés, et j'ai pensé, rêvé, crié que j'allais entrer dans ma vie adulte tout à fait adulte, c'est-à-dire que le processus de ma propre vie s'inscrivait à même le processus d'émancipation de mon peuple! On connaît la suite. En 1998, j'écoutais Jacques Parizeau à Sherbrooke, sur le campus, prononcer un discours des plus enivrants, appuyant Marie Malavoy, dont l'accès était gratuit à tous. Jean Charest, candidat libéral, faisait payer 125 \$ pour être écouté. Le déficit zéro m'a écoeuré et je n'ai jamais plus, après l'élection de 1998, voté PQ.

Maintenant, le Parti indépendantiste (PI) affiche une réelle position politique indépendantiste. Alors, dans ces circonstances, pourquoi avais-je adhéré au PQ en septembre 2009?

Après la lecture d'un grand nombre d'ouvrages de réflexion sur l'indépendance, le nationalisme et le socialisme, je me suis dit que j'étais responsable, après tout, in absentia, de l'abandon par le Parti québécois, l'organisation politique qui devait nous mener à notre libération nationale, de l'indépendance nationale. Qu'un nouveau militant, tout dévoué à la cause du pays, puisse participer et nourrir, à sa manière, la relance du projet indépendantiste.

Vous aurez compris que je ne me considère plus comme membre du Parti québécois. Aujourd'hui, j'ai honte d'avoir pris ma carte, dans un vain espoir de remettre le véhicule sur la route. Mais, contrairement aux idiots qui confondent le doigt qui montre la lune et la lune elle-même, je continuerai de travailler à l'avènement de mon pays à libérer.

Joël Vallières - Québec

LA CHRONIQUE DES INDÉPENDANTISTES (suite)

J'ai choisi l'indépendance.

Auteur : Edmond de Nevers



"Nous pourrions être les maîtres dans le Québec, et pourtant nous sommes les esclaves au Canada. En cessant d'être les serfs du Canada, nous deviendrions les maîtres incontestés du Québec."

Raymond Barbeau.

Lorsque Raymond Barbeau a écrit son livre « J'ai choisi l'indépendance » en 1961, il avait pour but de détruire le mythe messianique du peuple canadien-français si cher à Henri Bourassa de convertir tout le Canada et l'Amérique du Nord. Ce dernier voyait le peuple canadien-français comme un peuple marqué par la grâce de Dieu. Henri Bourassa était un patriote catholique qui luttait contre l'assimilation des Canadiens-français hors de la nation québécoise, et pour l'indépendance du Canada face à l'Empire britannique. Il n'en demeure pas moins, qu'il était un fédéraliste pancanadien.

Raymond Barbeau dans son livre déboulonne la statue d'Henri Bourassa en démontrant la nécessité de l'indépendance du Québec. Pour Raymond Barbeau, Le Québec indépendant devait être la République de Laurentie. Lorsque Raymond Barbeau avec l'abbé Wilfrid Morin fonda l'Alliance Laurentienne le 25 janvier 1957, il avait comme but de développer un devenir laurentien, par l'indépendance nationale. Le but était de fusionner l'identité culturelle canadienne-française avec la réalité présente du Québec. Donc, mettre le passé canadien-français au service du présent québécois. Il voulait en finir avec l'idole du fédéralisme, qui aveuglait le regard des

Québécois depuis la conquête de 1760 et l'Acte d'union d'Amérique du Nord de 1867.

Aujourd'hui, nous sommes passés du terme de Canadien-français à Québécois. Historiquement, le terme laurentien n'a pas été retenu. La tragédie est que lors de la Révolution tranquille, on a fait table rase du passé canadien-français, pour créer une nouvelle identité qui se voulait nationale et universelle. La fusion de l'identité canadienne-française ne s'est pas fait avec celle du devenir présent et futur du Québec. Donc, nous sommes limités à être identifiés à un territoire. Un peuple habitant un territoire est une nation avec une culture propre et des traditions nationales.

Le devenir québécois

Si nous voulons être indépendants pour être ouverts sur le monde, ne faut-il pas rapailler nos origines depuis la découverte de la Nouvelle-France par Jacques Cartier, en 1534, jusqu'à aujourd'hui en ce début de XXI^e siècle?

De la dernière heure, doit naître la première! Fils et filles d'origines européennes, nous avons forgé depuis 400 ans notre propre devenir de Nord américain parlant français. Donc, un devenir québécois. Nos pères ont défriché la terre, développé l'industrie et contribué à peupler ce coin de pays qui est le Québec. Si nous avons été les Canadiens dans un passé pas si lointain, depuis 1960, nous avons créé un devenir québécois. Alors, nous avons fini par prendre non pas l'identité de Laurentien si chère à Raymond Barbeau, mais de Québécois. Il nous faut donc, fusionner notre passé avec notre présent québécois pour préparer notre avenir de peuple en marche. Seules l'indépendance et une éducation nationale pourront nous remettre dans la voie d'un véritable devenir commun.

Conclusion

Il y a beaucoup à faire pour notre libération nationale et beaucoup de travail aussi. Malgré tout, il y a une base existante pour continuer le combat de l'indépendance de notre nation. C'est à nous, membres et militants du Parti indépendantiste de faire éclore la lumière dans la nuit.

Edmond de Nevers

LE BLOGUE DU PARTI INDÉPENDANTISTE



Le Parti indépendantiste a maintenant un blogue. Pourquoi un blogue? Parce qu'en tant que parti politique, nous devons occuper l'espace internet de façon adéquate et constante. Avec ce blogue, nous pourrons réagir en temps réel à propos de l'actualité et mieux expliquer aux membres et sympathisants du parti nos positions officielles. Les communiqués de presse n'étant pas envoyés aux membres, il était difficile d'être au courant. Désormais, l'interactivité sera au rendez-vous.

<http://blogue.parti-independantiste.org/>

POUR MILITER

Courriel : [**militants@parti-independantiste.org**](mailto:militants@parti-independantiste.org)

POUR REJOINDRE LA RÉDACTION

Rédacteur : **Grégoire Bonneau**

Courriel : [**communications@parti-independantiste.org**](mailto:communications@parti-independantiste.org)

Information

Courriel : [**info@parti-independantiste.org**](mailto:info@parti-independantiste.org)